

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 6 (1894)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Eurygraphe extra-rapide de M. Berthiot  
**Autor:** Wallon, E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-526588>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

En ce cas on se sert d'une lentille convexe par laquelle on concentre la lumière sur les parties trop intenses. La lumière auparavant trop faible pour pénétrer jusqu'au papier sensible, est alors assez forte, pour donner une avance aux parties blanches en peu de minutes, c'est-à-dire la réduction du papier sous des parties très intenses du négatif est accélérée de manière que l'épreuve montre tous les détails désirés. Pour obtenir de bons résultats il n'est pas nécessaire d'observer rigoureusement les contours de l'image. Mais qu'on prenne garde de ne pas laisser tomber le foyer sur le papier ou sur la gélatine, car on risquerait de le brûler.

Il va sans dire que les moyens que je viens d'indiquer peuvent être nuisibles quand il causent une réduction trop prompte du sel d'argent. Car les épreuves sont d'autant meilleures que la lumière agit lentement, sauf s'il s'agit de négatifs très durs.

Hugo MULLER.

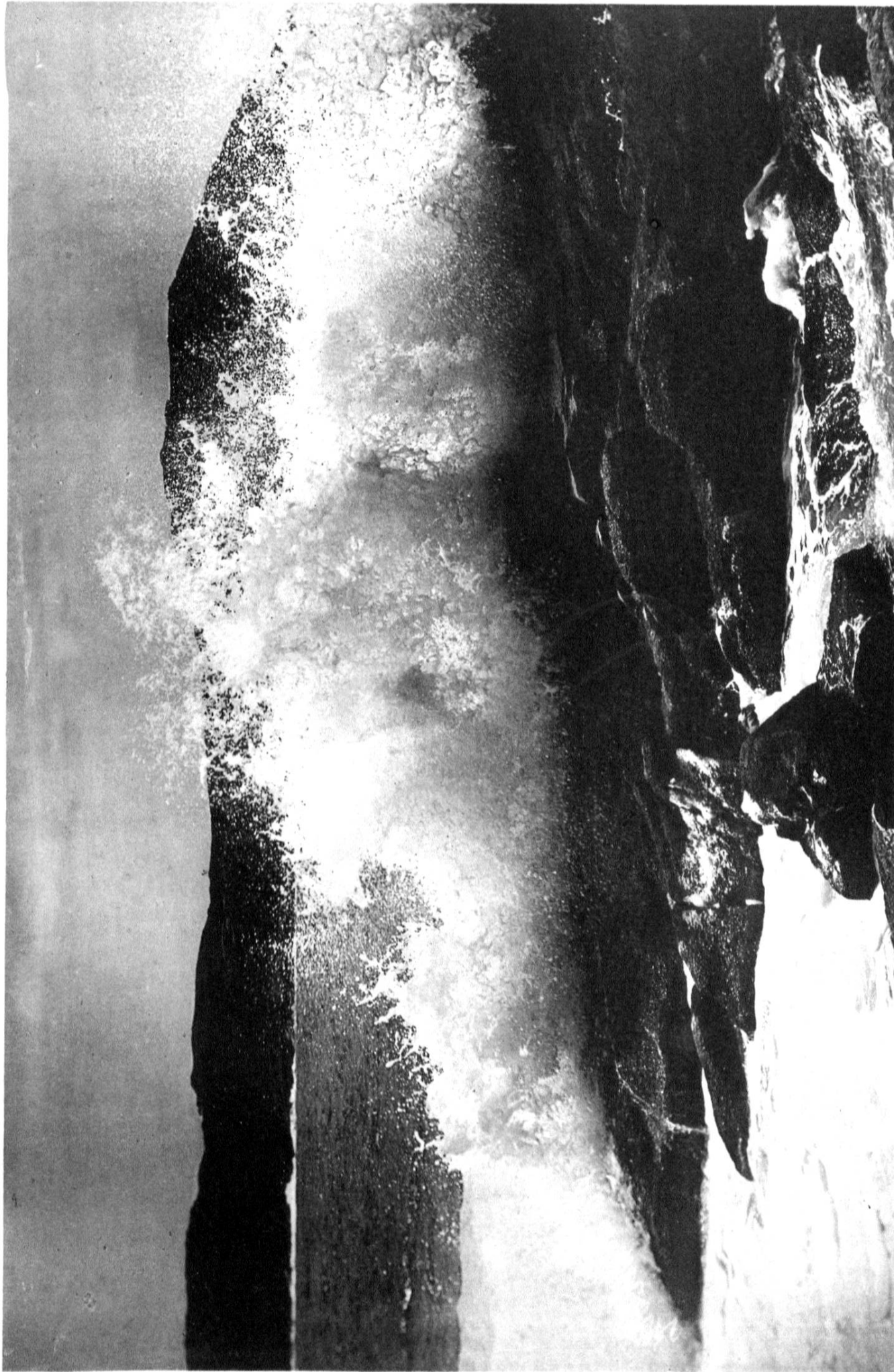
---

### **Eurygraphe extra-rapide de M. Berthiot.**

Communication faite à la séance du 4 mai 1894 de la Société française de photographie.

Le nouvel eurygraphe que j'ai l'honneur de présenter à la Société a été étudié et établi par M. Lacour, chef actuel de la Maison Berthiot.

C'est un objectif anastigmatique à quatre verres et à grande ouverture; il comprend une combinaison frontale de type anormal et une combinaison postérieure de type normal. Des matières employées, trois sont des verres d'Iéna,



Phototype SELLIER, La Corogne.

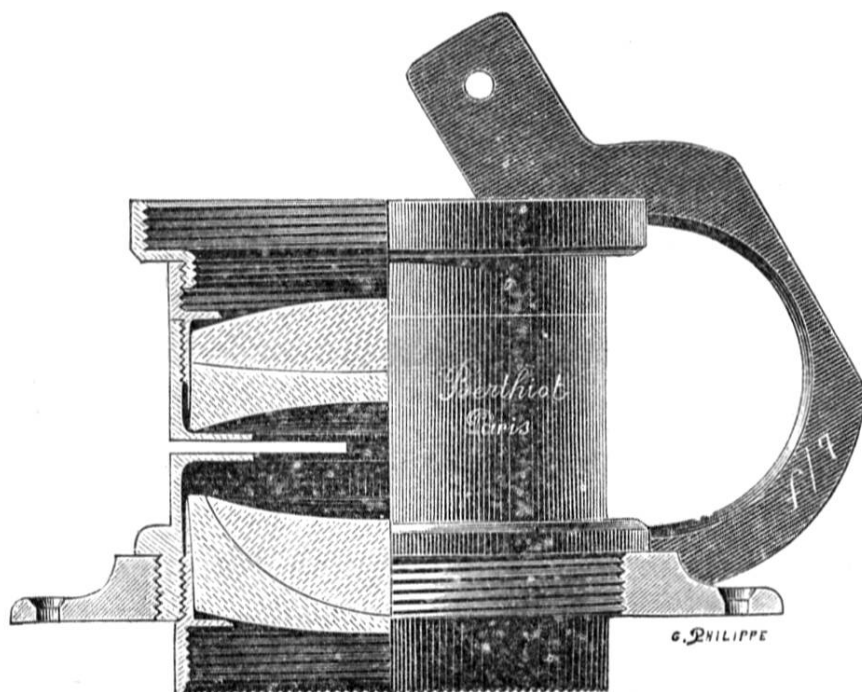
Photocollographie BRUNNER & HAUSER, Zurich.

UN COUP DE MER

et la quatrième est l'un des nouveaux verres fabriqués par M. Mantois.

Les deux combinaisons ne sont pas isolément corrigées de façon complète (ainsi que cela, d'ailleurs, a lieu, de manière générale, dans les objectifs anastigmatiques non symétriques), mais les aberrations résiduelles se compensent et le système résultant est très bien corrigé.

La distance focale principale est, pour l'instrument présenté, de 215 mm., ce qui donne, pour la glace  $13 \times 18$  à laquelle il est destiné, un champ de  $54^\circ$  suivant la diagonale



et de  $45^\circ$  suivant le plus grand côté de la plaque. Les points nodaux, distants de  $4^{\text{mm}}$ , sont tout au voisinage de la combinaison frontale.

Le coefficient d'ouverture utile est 1,25 et l'ouverture maxima est  $f/5,7$ , quoique l'ouverture annoncée soit seulement  $f/7$ .

• Les essais que j'ai faits, avec M. Cousin, au laboratoire de la Société, au moyen des appareils d'essai de M. le com-

mandant Moëssard et de M. le capitaine Houdaille, sont d'accord avec ceux que j'avais effectués déjà en photographiant des mires variées. Ils montrent que le nouvel objectif présente une surface focale remarquablement plane, tout en étant bien corrigé d'astigmatisme. Le volume focal, à pleine ouverture, et pour la netteté de 00,1 mm., est limité par deux surfaces très sensiblement planes et parallèles, d'environ 22 cm. de diamètre.

Aussi la plaque  $13 \times 18$  peut-elle être nettement couverte sans le secours d'aucun diaphragme, à condition, bien entendu, que les objets compris dans le champ ne se trouvent pas à des distances trop différentes : en se servant de diaphragmes de moins en moins grands, on voit d'abord augmenter presque uniquement la profondeur du foyer et l'amplitude du champ, puis, mais plus lentement, l'étendue de la surface couverte.

Nous signalerons seulement, aux amateurs qui voudront utiliser cet objectif sans le diaphragmer, la nécessité de faire avec un très grand soin la mise au point et l'inégalité qu'ils pourront observer dans l'éclairement de l'image s'ils opèrent par lumière très faible : ce défaut, qui disparaît dès que l'on diaphragme et dont les effets peuvent être généralement supprimés au développement, est, comme le précédent, une conséquence presque forcée de la très grande ouverture adoptée, la monture arrêtant partiellement les faisceaux obliques et la profondeur de foyer étant nécessairement très faible.

En résumé, je considère cet objectif comme étant certainement l'un des meilleurs qui aient été encore mis dans le commerce.

E. WALLON.

*(Bull. Soc. franç.)*

---